

Femme Pratique

la maison

Beauté / Débarrassez-vous
des

Ps
un
co
Kil

Ec
Le
à c
c'e

Dé
pa
à la

On
Th
Sa



Greffe d'un pied de poteau : Après démontage de l'ancien bois, on prépare le nouveau à l'atelier dans un bloc plein chêne de récupération. La finition au ciseau (goutte d'eau) et les tenons et mortaises sont exécutés et ajustés sur place.



Cette maison acquise en ruine était vouée à la destruction. L'audace de Jacky Barbier en a permis la restauration. Les pieds de poteau changés, les sous-bassement repris à la chaux et un appareillage d'essentes d'ardoises a redonné vie à cette demeure.

Créer une fenêtre dans un pan de colombages

En prenant du recul, on considère le panneau dans son entier, on voit comment le charpentier a conçu le pan de colombages. Il convient de poser des fenêtres rectangulaires en hauteur si l'on veut être fidèle à l'architecture normande. En respectant l'emplacement des écharpes et des poteaux on appuiera les potilles contre les bois existants, pas question de s'appuyer sur le galandage. Les colombages mesurent généralement 11 cm de large. Afin de souligner la fenêtre, on choisit des potilles de 15 cm. C'est sur ces deux pièces de bois que

l'on va fixer le châssis de la fenêtre. Le linteau doit être de même section que la potille. Dessous, on peut remplacer la pièce d'appui par une tablette en chêne du meilleur effet. Prix du gros œuvre compter environ, fenêtre fournie, deux jours de travail pour modifier le plan de colombage, percer l'ouverture et poser, soit environ 750 € variables selon le chantier.

Tél.: 02 32 57 14 63

E-mail : bati-concept-eure@wanadoo.fr

texte et photos :

Mission Photo/JP&A Lagarde

Cette ancienne grange en mauvais état arbore aujourd'hui une allure de manoir, elle est richement dotée d'une cheminée ancienne en tuffeau, montée bloc par bloc.



Bâticoncept' Eure, Restaurer, bâtir et rénover : un

Aujourd'hui, la tendance est de quitter la ville pour habiter à la campagne où un patrimoine abandonné après guerre est en attente de retrouvailles. C'est cette niche qu'une entreprise de talent a choisi d'exploiter...

Jacky Barbier de Bâticoncept' Eure, spécialiste régional de la restauration, aime les maisons de Normandie. Il est né dans cette belle région ! Gamin, suivant son père sur les chantiers, les ouvrages naissant des mains des artisans le captivaient. Auprès d'eux, il a appris la patience et acquis la compétence. Passionné et tenace, quand il s'agit d'une restauration, il se refuse à démolir : il trouve toujours un point d'appui ; « le maillon fort de l'édifice », comme il se plaît à dire. Un mur de colombages par exemple ou une maçonnerie ancienne aux ma-

tériaux nobles, patinés et variés. Une fois reprise, elle inspirera le montage et la forme définitifs de l'ensemble à restaurer. Suivons le fil rouge de cet homme de l'art qui a accepté de nous conseiller à travers quelques exemples.

Remplissage entre les colombages, le galandage

La maçonnerie doit respecter le bois. Des matériaux naturels remplacent depuis la dernière décennie les remplissages entre les colombages couramment maçonnés en ciment et briques après guerre ; Le torchis notamment, matériau emblématique de notre région, mais il y a aussi le chanvre, produit de substitution et naturel aussi. Dans les deux cas, on assure la finition avec un enduit à base de chaux aérienne. Tout l'intérêt est de permettre au bois de respirer. Autrefois pendant la reconstruction,

le ciment produit industriel semblait miraculeux au monde artisanal attiré par la résistance de ce matériau pratique et nouveau. Mais bois et ciment font mauvais ménage, l'un se contracte ou se dilate, c'est un matériau vivant, l'autre l'emprisonne de façon étanche et garde l'humidité, nous payons aujourd'hui cette erreur passée et sommes souvent amenés à remplacer des bois détruits.

Compter environ 110 € pour le torchis, contre 70 € pour le chanvre, ce prix varie selon l'épaisseur du mur et la difficulté de mise en œuvre

Le solin, ouvrage sensible d'une chaumière

L'emprisonnement du bois est particulièrement observable sur le fameux solin, on maçonnait un lien entre la sole et le soubassement en étalant du ciment lissé à la truelle en pente à 45 degrés, il devait assurer l'étanchéité entre sole et soubassements. Le temps et la rétraction des bois provoquèrent d'importantes fissures faisant entonnoir aux ruissellements des pluviâles, en effet dans nos régions, les rampants en chaume ne débordent pas suffisamment des murs. Ces pratiques ont accéléré le pourrissement du bois.



Mise en œuvre du chanvre :
Installer côté intérieur du colombage un coffrage en bois. Remplir à la main en façade, la taloché servant de contre-coffrage. Acheté sous forme de copeaux, on le mélange à la bétonneuse avec du Tradical 70 qui sert de liant. Compter 90 € environ le m² sur devis.

à Bouleville savoir-faire de terrain !



Greffe d'un pied de poteau : Après démontage de l'ancien bois, on prépare le nouveau à l'atelier dans un bloc plein chêne de récupération. La finition au ciseau (goutte d'eau) et les tenons et mortaises sont exécutés et ajustés sur place.



Cette maison acquise en ruine était vouée à la destruction. L'audace de Jacky Barbier en a permis la restauration. Les pieds de poteau changés, les sous-bassement repris à la chaux et un appareillage d'essentes d'ardoises a redonné vie à cette demeure.

Créer une fenêtre dans un pan de colombages

En prenant du recul, on considère le panneau dans son entier, on voit comment le charpentier a conçu le pan de colombages. Il convient de poser des fenêtres rectangulaires en hauteur si l'on veut être fidèle à l'architecture normande. En respectant l'emplacement des écharpes et des poteaux on appuiera les potilles contre les bois existants, pas question de s'appuyer sur le galandage. Les colombages mesurent généralement 11 cm de large. Afin de souligner la fenêtre, on choisit des potilles de 15 cm. C'est sur ces deux pièces de bois que

l'on va fixer le châssis de la fenêtre. Le linteau doit être de même section que la potille. Dessous, on peut remplacer la pièce d'appui par une tablette en chêne du meilleur effet. Prix du gros œuvre compter environ, fenêtre fournie, deux jours de travail pour modifier le plan de colombage, percer l'ouverture et poser, soit environ 750 € variables selon le chantier.

Tél.: 02 32 57 14 63

E-mail : bati-concept-eure@wanadoo.fr

texte et photos :

Mission Photo/JP&A Lagarde

Cette ancienne grange en mauvais état arbore aujourd'hui une allure de manoir, elle est richement dotée d'une cheminée ancienne en tuffeau, montée bloc par bloc.

